



— ARRETE DU GOUVERNEMENT DE
LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE
LA TOTALITE DE L' ANCIEN HOTEL
BOEL SIS RUE ROYALE 288 ET DE LA
FAÇADE AVANT DE SA DEPENDANCE
SISE RUE DE LA POSTE 38 A SAINT-
JOSSE-TEN-NOODE

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement
du Territoire, l'article 222 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale chargé des Monuments et Sites.

Après délibération,

Arrête:

Article 1er – Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité
de l'ancien Hôtel Boël, en ce compris les
éléments de décor faisant partie intégrante du
bien, sis rue Royale 288 et de la façade avant
de sa dépendance sise rue de la Poste 38 à
Saint-Josse-ten-Noode en raison de son
intérêt historique, artistique et esthétique,
précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Saint-
Josse-ten-Noode, 1^{re} division, section A,
parcelles n° 258M2 (partie) et 258 N2
(partie).

La délimitation du bien est reprise sur le plan
figurant à l'annexe II du présent arrêté.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN
HET VOORMALIG HOTEL BOËL
GELEGEN KONINGSSTRAAT 288 EN
VAN DE VOORGEVEL VAN ZIJN
BIJGEBOUW GELEGEN POSTSTRAAT
38 TE SINT-JOOST-TEN-NODE

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van
Ruimtelijke Ordening, artikel 222;

Op voordracht van de Minister-President
van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering, belast met Monumenten en
Landschappen,

na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 – Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
van het voormalige Hôtel Boël, met inbegrip
van de decoratie-elementen die integrerend
deel uitmaken van het goed, gelegen
Koningsstraat 288 en van de voorgevel van
zijn bijgebouw gelegen Poststraat 38 te Sint-
Joost-ten-Node omwille van zijn historische,
artistieke en esthetische waarde, zoals nader
bepaald in bijlage I van dit besluit.

Het goed is bekend ten kadaster te Sint-
Joost-ten-Node, afdeling 1, sectie A, percelen
nrs 258M2 (gedeelte) en 258N2 (gedeelte).

De afbakening van het goed wordt
aangeduid op het plan in bijlage II van dit
besluit.



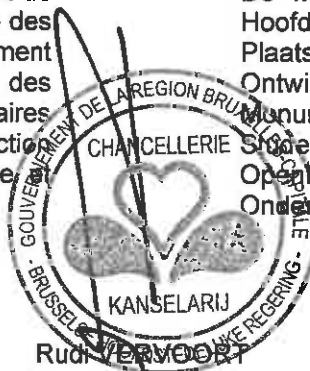
Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, **15 JUIN 2017**

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique



Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, **15 JUIN 2017**

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE
DE L'ANCIEN HOTEL BOEL SIS RUE ROYALE 288 ET DE LA FAÇADE AVANT DE SA DEPENDANCE
SISE RUE DE LA POSTE 38 A SAINT-JOSSE-TEN-NOODE**

Référence cadastrale : Saint-Josse-ten-Noode, 1ère division, section A, parcelles n°258M2 (partie) et 258 N2 (partie).

Description sommaire :

Situé sur l'axe de la rue Royale, entre le boulevard du Jardin Botanique et l'église Sainte-Marie, cet hôtel de maître de style éclectique est signé et daté 1913 par l'arch. M. HEYNINX. L'immeuble est doté de dépendances (conciergerie, remises à voitures) se développant vers la rue de la Poste (n° 38) et en contrebas du niveau de la cour .

A l'emplacement de la cour, l'immeuble a été agrandi par l'ajout d'une extension à usage de bureaux en 1958. Cette extension n'est pas incluse dans la mesure de classement.

Vers la rue Royale, l'hôtel présente une imposante façade de style Beaux-Arts en simili-pierre sur soubassement de pierre bleue. L'élévation de quatre travées compte trois niveaux et une toiture mansardée en ardoises, percée d'œils-de-bœuf. Le rez-de-chaussée est souligné par des refends. Les baies cintrées sont inscrites et garnies de clef et de garde-corps à balustres. À gauche, la porte d'accès présente des vantaux en bois sculpté. Aux étages, les travées du milieu sont délimitées par des pilastres à refends magnifiées au premier étage par un balcon, pourvu d'un parapet ajouré, sur consoles monumentales. Les fenêtres sont surlignées de corniches et frappées de clef à visage de nymphe ou de satyre. Le niveau supérieur en attique est marqué par une corniche à denticules et consoles jumelées. La corniche terminale est couronnée par un parapet ajouré qui devance les lucarnes de la mansarde. L'ensemble conserve sa menuiserie d'origine.

La façade postérieure plus sobre fait référence au style néo-Renaissance flamande. Elle se caractérise par l'usage de bandes de pierre bleue alternant avec des briquettes blanches vernissées, l'utilisation de la pierre bleue pour les linteaux de fenêtres, certaines à croisée, et par la présence d'un pignon à rampants droits sous pinacle. Les fenêtres à l'origine garnies de vitraux ont été partiellement remplacées.

Le plan, classique, de l'Hôtel se compose au rez-de-chaussée de trois pièces en enfilade du côté droit et à gauche d'une hall d'entrée et d'une grande cuisine octogonale séparée par un grand escalier donnant accès aux pièces des étages.

A l'intérieur, l'immeuble conserve ses dispositions d'origine et la majorité de ses éléments de décor et ce malgré les transformations réalisées pour changer son affectation de logement en bureaux et y établir à la fin des années 1950 le siège d'une importante société cinématographique. Les travaux ont surtout consisté au démontage des salles de bains et de la cuisine. Des modifications plus substantielles ont touché l'intérieur d'ilot et la dépendance rue de la Poste où de nouveaux bureaux et réserves ont été aménagés ainsi qu'une salle de projection (hors classement).

Au rez-de-chaussée, après le passage par un vestibule, un hall accueille le visiteur. Son sol est revêtu d'un damier de dalles de marbre rouge et blanc. Le départ de l'escalier d'honneur est orné d'un lion sculpté (de type mosan ou namurois ?) et sa rampe munie de balustres en bois vernis. Le plafond à caissons est peint. Les consoles et portes sont sculptées, frappées des symboles des évangélistes. Les portes sont encadrées de pilastres en faux marbre et garnies de tympan mouluré. Le hall distribue, vers la rue, un petit bureau couvert de lambris sombres très ornementés de style néo-Renaissance flamand intégrant du mobilier et une petite cheminée d'angle et un salon muni d'une imposante cheminée en pierre de style néo-Renaissance à montant gainé à tête de lion et boiseries ornementées de rinceaux et

colonnes engagées. En enfilade avec celui-ci se déploie la grande salle à manger et un autre salon. Le sol est parqueté en chevrons. Les murs sont couverts au 2/3 de lambris à panneaux et corniches sculptées interrompus par d'imposantes cheminées : l'une en marbre rouge et noir, l'autre en pierre bleue dont les montants ont la forme de cariatides et dont le fond est garni de tableaux en carreaux de Delft. Elles conservent des taques en fonte anciennes. Le plafond en bois vernis est rythmé par les poutres, reposant sur des corbeaux sculptés. Dans la partie gauche, un corridor conduit à un escalier de service, à l'office et à l'ancienne cuisine. Cette pièce de plan octogonal est voûtée et caractérisée par des croisés d'ogive et un imposant corps de cheminée d'inspiration gothique. Les murs sont percés de baies à arcs brisés et, comme ceux des sanitaires, couverts de carreaux de Delft.

Au second niveau, le plafond du hall est éclairé par un imposant lanterneau dont la verrière présente un médaillon peint figurant Saint-Michel à cheval. Une porte monumentale à colonnes torsse ouvre sur un salon et un boudoir couvert de bois vernis. La pièce centrale était jadis réservée à la chambre à coucher principale, suivie d'un vaste cabinet de toilette combiné à un dressing vers la façade postérieure. L'ensemble de ces pièces présente un décor inspiré par le style Louis XVI, notamment des cheminées de marbre, miroirs et plafonds peints (Mars sur son char, vasque et guirlandes de fleurs, putti, allégorie de la Belgique), le tout encadré de lambris moulurés. Des espaces de rangements, sanitaires et chambres plus modestes se situent également au niveau des entresols des 1^{er} et 2^e étages.

Au-dessus de l'espace de la salle à manger, sur deux niveaux, se déploie une vaste salle (oratoire). Cet espace totalement lambrissé s'ouvre sur la charpente apparente ouvragée et richement sculptée. Les vitraux garnissant les baies ont été déposés et remplacés par des doubles vitrages. La pièce comporte une imposante cheminée, à colonnes torses, surmontée d'une figure sculptée du christ enfant. Une galerie agrémenté cet espace singulier et donne accès à une petite pièce à plafond à caissons. Le décor est particulièrement soigné. Au dernier niveau, les chambres du personnel ont été transformées en un petit appartement de fonction.

La conciergerie, côté de la rue de la Poste, présente une façade de style eclectique à revêtement de briques blanches rehaussé d'éléments de pierre. Le socle est en pierre, l'encadrement des baies, allèges, frise. Elle comporte deux niveaux séparés par des balcons formant appui et aligne quatre travées. Les baies sont à arc surbaissé, garni de bois. A droite, l'entrée de la chaussée est percé d'une entrée cochère ainsi que d'une porte piétonne.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire.

Intérêt historique, artistique, esthétique

La rue Royale relie sur un tracé d'environ sept kilomètres, le Palais royal de Bruxelles au château de Laeken. Le projet de ce tracé est envisagé dès les années 1820, sous le régime hollandais. Traversant les communes de Bruxelles, Saint-Josse et Schaerbeek, elle connaît plusieurs phases de développement. Attirant la haute bourgeoisie, elle se construit de beaux hôtels de maîtres mitoyens à partir des années 1830. Si la majorité des immeubles adopte le style néo-classique, d'autres s'inspirent davantage de la Renaissance ou des styles néo en vogue à la fin du 19^e siècle, tout en respectant les alignements. Les parcelles arrière sont traditionnellement occupées par des immeubles dédiés aux communs et aux écuries.

Construit en 1913 par M. Heyninx (1875-1965) à la demande de Georges Boël, cet imposant hôtel de maître remplace un hôtel antérieur de 1863 dont l'ordonnance était identique.

La famille Boël est une famille d'industriels belges principalement active dans les secteurs de la sidérurgie et de la finance. Elle figure toujours parmi les plus influentes et nanties de Belgique. Georges Boël est l'un des fils du célèbre industriel Gustave Boël (1837- 1912) qui donnera son nom aux usines sidérurgiques de La Louvière et décèdera à Saint-Josse-ten-Noode. A la mort de Gustave, c'est Georges (?-?) et surtout son frère Pol-Clovis (1868-1941) qui reprendront ses mandats dans de nombreuses sociétés. Georges Boël partageait son temps entre Bruxelles et le château qu'il avait fait bâtir à Falaën. La résidence urbaine de Georges Boël, à fonction représentative, est une parfaite illustration du mode de vie de la bourgeoisie 'industrielle' de l'époque. Elle comporte des pièces de réception dont la décoration abondante et qualitative était destinée à impressionner les invités, ainsi que des espaces pour le personnel.

L'immeuble de la rue Royale après avoir été occupé par la famille Boël, a été occupé dans la seconde moitié du 20^e siècle par une société de distribution cinématographique (Metro Goldwin Mayer) qui y a développé ses activités spécifiques (construction e. a. de bureaux de réserves et d'une salle de projection) tout en conservant le décor d'origine.

L'architecte et ingénieur Maurice Heyninx était apprécié de la haute bourgeoisie. En service au Palais Royal de 1903 jusqu'en 1946 et de 1950 jusqu'en 1955, il porte à partir de 1913 le titre d'« Architecte des Palais royaux ». Il était responsable du petit entretien des bâtiments et des Collections Royales. Sa production architecturale est peu étudiée. Il réalisera plusieurs hôtels de maître en style éclectique ou Beaux-Arts aux finitions soignées, notamment la villa de style Beaux-Arts de l'avenue de l'Horizon 12 à Woluwe-Saint-Pierre. Il réalisa également des bâtiments à vocation industrielle comme le Dépôt des magasins de la Bourse sis rue d'Alost 7-11 (classé par AG 28.05.1998), l'ancienne Fabrique de Veilleuses R. Kleist sise boulevard de Nieuport 4-7 et l'immeuble à appartements et complexe industriel de la papeterie J. Vanderbeuren et Cie sis boulevard d'Ypres 24-32 à Bruxelles. Il réalisa aussi la galerie de liaison couverte en fer et verre de la sacristie de l'église Saint-Jacques sur Coudenberg vers le Palais royal. Le choix de cet architecte, possédant, comme la famille Boël, des liens avec la famille royale, n'est sans doute pas un hasard et ajoute au prestige et à la représentativité du bâtiment.

L'hôtel Boël sis rue Royale constitue un très bon exemple d'architecture éclectique. Il est particulièrement représentatif du courant conservateur de l'architecture bourgeoise antérieure à la première guerre s'opposant à l'Art nouveau et alliant ici l'historicisme régional à une combinaison des grands styles français, avec des références à l'iconographie nationale. La façade de style Beaux-Arts mais plus encore l'intérieur se distinguent par leur variété stylistique et la qualité d'exécution. L'architecte s'inspira librement de la Renaissance flamande notamment pour les salons du rez-de-chaussée, l'escalier d'honneur, la cuisine, la salle sous charpente apparente sculptée. On admire en particulier le traitement des panneaux de bois sculpté, des portes monumentales, des cheminées de pierre à manteau sculpté, des panneaux en Delft et des nombreux vitraux enchâssés dans les baies. Le vocabulaire fait largement allusion à la musique, la religion et l'histoire de Flandre et de Belgique. Au bel étage, les salons font d'avantage référence au style néo-Louis XVI. On y retrouve des cheminées en marbre, des lambris caractéristiques, des plafonds ornés de peintures, représentant e.a. des *putti* et allégories; l'ensemble des parquets et carrelages sont de qualité. Des taques et éléments sculptés anciens et carreaux de Delft se mêlent au décor des cheminées. Certains de ces éléments furent récupérés d'autre habitations ou acquis sur le marché de l'art. Ceci semble être le cas du manteau de cheminée pourvu de cariatides et de carrelages de Delft, ainsi que probablement de certains éléments en bois de la vaste pièce sous toiture. L'intégration d'éléments d'antiquité authentiques se pratiquait beaucoup dans les demeures de la grande bourgeoisie. Elle était un moyen de donner une légitimité aux capitaines d'industrie parvenus à une haute position sociale.

La valeur de ce bien **est** remarquable. Il témoigne de la grande maîtrise des artisans, dont l'identité n'est pas connue à ce jour, qui réinterprètent les formes et styles du passé et les combine aux techniques et à l'esthétique de leur temps pour créer une œuvre d'une qualité esthétique indéniable et d'une grande richesse ornementale. Les interventions postérieures ont dénaturé l'intérieur d'ilot mais respecté les décors et volumes anciens. La dépendance de la rue de la Poste dont la façade est inchangée est en lien direct avec l'immeuble principal et mérite également d'être préservée pour conserver la cohérence du bien.

Archives

ACSJ/Urb./TP 99 (1863), **8552**, 8567 (1913) ; 15346 (1957) ; 14413 (1958).

Bibliographie:

http://www.irismonument.be/fr.Saint-Josse-ten-Noode.Rue_Royale.288.html

http://www.irismonument.be/fr.Saint-Josse-ten-Noode.Rue_de_la_Poste.38.html

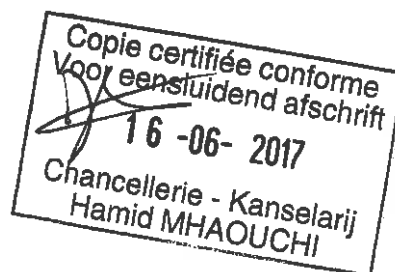
M. Van Hees, Le château Boël de Falaën, 2007 (<http://www.frerealbert.be/fortunes/boel/le-chateau-boel-de-falaen/36/>)

P. Van den Eeckhout, G. Vanthemsche (dir.), Bronnen voor de studie van het hedendaagse België, 19de -21ste eeuw, Brussel, 2009, p. 278.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

15 JUIN 2017

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique.



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT
VAN HET HOTEL BOËL GELEGEN KONINGSSTRAAT 288 EN VAN DE VOORGEVEL VAN ZIJN
BIJGEBOUW GELEGEN POSTSTRAAT 38 TE SINT-JOOST-TEN-NODE**

Kadastrale gegevens: Sint-Joost-ten-Node, afdeling 1, sectie A, , percelen nrs 258M2 (gedeelte) en 258N2 (gedeelte).

Beknopte beschrijving:

Dit eclectisch herenhuis, gelegen op de as van de Koningsstraat tussen de Kruidtuinlaan en de Sint-Mariakerk, is gesigineerd en gedateerd 1913 door architect M. HEYNINX. Het gebouw is voorzien van bijgebouwen (conciergerie, garage) die zich bevinden aan de kant van de Poststraat (nr. 38) en gelegen zijn op een lager niveau dan de koer. Op deze koer werd het geheel vergroot door de toevoeging van een uitbreiding dat dienst doet als bureaus. Deze uitbreiding is niet vervat in de beschermingsmaatregel.

Aan de Koningstraat heeft het herenhuis een imposante gevel in Beaux-Artstijl, opgetrokken in simillisteen met een plint in blauwsteen. De opstand met vier traveeën telt drie niveaus en een leien mansardedak voorzien van oeils-de-boeuf. Het gelijkvloers is onderlijnd door inkepingen. De rondbogige muuropeningen zijn verdiept en voorzien van sleutels en borstweringen. Aan de linkerkant heeft de toegangsdeur beeldhouwde deurvleugels. Op de verdiepingen zijn de middelste traveeën afgebakend door pilasters met inkepingen die op de eerste verdieping nog benadrukt worden door een balkon op monumentale consoles voorzien van een borstwering met opengingen. De vensters worden onderlijnd door moulures en sleutels met gezichten van nimfen of saters, en voorzien van borstweringen met balusters. De bovenste, attiekverdieping wordt gemarkeerd door een statende kroonlijst met gekoppelde consoles. De eind-kroonlijst wordt bekroond door een borstwering met opengingen die zich voor de dakkapellen van het mansardedak bevindt. Het geheel heeft zijn oorspronkelijke schilderwerk behouden. De meer sobere achtergevel refereert naar de neo-Vlaamse renaissancestijl. Het gebouw wordt gekarakteriseerd door het gebruik van banden in blauwsteen afgewisseld met wit geverniste baksteen, het gebruik van blauwsteen voor de lintelen van de vensters, sommige gekruist, en door de aanwezigheid van een geveltop onder pinakels. De vensters, oorspronkelijk voorzien van glas-in-lood, werden gedeeltelijk vervangen.

Het klassieke plan van het Hôtel bestaat uit, aan de rechterkant, drie opeenvolgende ruimten en aan de linkerkant uit een grote hal en een achthoekige keuken gescheiden door een grote trap die toegang verleent tot de ruimten op de verdiepingen.

Intern bleef de oorspronkelijke inrichting en de meerderheid van de decoratie-element bewaard en dit ondanks de wijzigingen doorgevoerd voor de bestemming van woongelegenheid naar bureaus te veranderen. Men heeft er aan het einde van de jaren 1950 een belangrijke cinematografische maatschappij in gevestigd. De werken hebben er vooral in bestaan de badkamers en keuken te demonteren. Meer substantiële wijzigingen werden doorgevoerd in het binnenhuizenblok en aan het bijgebouw aan de Poststraat waar nieuwe bureaus en voorraadruimtes ingericht werden, evenals een projectieruimte (niet inbegrepen in de vrijwaring).

Op het gelijkvloers bevindt zich na de vestibule, de inkomhal. De vloer hiervan is bedekt met rode en witte marmeren tegels in dambordpatroon. De trappaal van de eretrap is voorzien van een gesculpteerde leeuw (van het Maaslandse of Naamse type?) en de trapleuning is voorzien van houten geverniste balusters. Het cassettenplafond is geschilderd. De consoles en deuren zijn beeldhouwd en voorzien van de symbolen van de evangelisten. De deuren worden omkaderd door pilasters in faux-marmer en voorzien van timpanen met moulures. De hal geeft toegang aan de straatkant tot een klein bureau bedekt met een sombere, zeer

geornamenteerde, lambrisering in neo-Vlaamse renaissancestijl, met geïntegreerd meubilair en een kleine hoekschouw. De hal geeft eveneens toegang tot een salon met een imposante stenen schouw in neorenaissancestijl met stijlen met leeuwenkop en houtwerk geornamenteerd met loofwerk en half uitspringende kolommen. In het verlengde daarvan bevindt zich de grote eetkamer en een salon. De vloer is voorzien van parket in keperverband. De muren zijn voor 2/3 bedekt met een lambrisering met gebeeldhouwde panelen en kroonlijsten, onderbroken door twee schouwen. De ene is in rood en zwart marmer en de volgende in blauwsteen geflankeerd door kariatiden en waarvan het achterste gedeelte voorzien is van een tableau met tegels uit Delft. Ze hebben hun oude haardplaten in smeedijzer bewaard. Het houten geverniste plafond wordt geritmeerd door schijnbalken die steunen op gebeeldhouwde consoles. Aan de linkerkant leidt een gang naar de diensttrap, de office en de voormalige keuken. Deze ruimte met octogonaal plan is voorzien van gewelven en wordt gekarakteriseerd door kruisbogen en een impostante schouwmantel van gotische inspiratie. De muren zijn doorboord door openingen met gebroken bogen, en zoals deze van het sanitair bedekt met tegels uit Delft.

Op het tweede niveau wordt de hal verlicht door een imposante lichtkoepel waarvan het glas beschilderd is met een medaillon met Sint-Michiel te paard. Een monumentale deur met getorste kolommen opent zich naar een salon en een boudoir bedekt met gevernist hout. De centrale ruimte was vroeger gereserveerd voor de belangrijkste slaapkamer, gevolgd door een groot kabinet om zijn toilet te maken gecombineerd met een dressing naar de achtergevel. Het geheel van deze ruimten heeft een decoratie geïnspireerd door de Louis XVI-stijl zoals marmeren schoorsteenmantels, spiegels, beschilderde plafonds (Mars op zijn span, vazen en guirlandes met bloemen, putti, allegorie van België), het geheel omkaderd door lambriseringen met moulures. Opbergruimtes, sanitair en meer bescheiden kamers bevinden zich op de tussenverdiepingen van de eerste en tweede verdieping.

Helemaal bovenaan, bevindt zich boven de ruimte gevormd door de eetkamer, een grote zaal met een hoogte van twee verdiepingen (oratorium). Deze helemaal gelambriseerde ruimte heeft een zichtbaar, bewerkt en rijkelijk gebeeldhouwd, gebinte. De glas-in-loodramen die de muuropeningen versierden zijn vervangen door dubbel glas. De ruimte bevat een imposante schouw met getorste kolommen met daarboven een gebeeldhouwde figuur van Christus als kind. Een galerij verfraait deze ruimte en geeft toegang tot een kleine ruimte met een cassetteplafond. De decoratie is bijzonder verzorgd.

Op het laatste niveau werden de kamers voor het personeel geknipt in een klein functieappartement.

Aan de Poststraat heeft de conciërgewoning een gevel in eclectische stijl met een parement in witte baksteen met decoratief gebruik van elementen in blauwsteen (sokkel, banden, vensteromlijstingen, puilijst en kordonvormende lekdrempels, m.n. op de eerste twee niveaus gescheiden door banden en heeft vier traveeën. De vensteropeningen hebben een steekbogig en voorzien van een sleutel. Op het gelijkvloers is de gevel voorzien van een koetspoort en deur.

Waarde van het goed volgens de criteria die worden bepaald in artikel 206 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening.

Historische, esthetische en artistieke waarde

De Koningstraat verbindt over een tracé van ongeveer 7 kilometer het Koninklijke Paleis van Brussel met het kasteel van Laken. Het project van dit tracé wordt in overweging genomen vanaf de jaren 1820, tijdens het Hollands regime. Zij doorkruist de stad Brussel, Sint-Joost en Schaarbeek en kent verschillende ontwikkelingsfasen. Zij trekt de hoge bourgeoisie aan die er zich mooie herenhuizen laat optrekken vanaf de jaren 1830. De meerderheid van de gebouwen is in neoclassicistische stijl, andere inspireren zich eerder op de renaissance of zijn in een van de neostijlen die populair waren aan het einde

van de 19^{de} eeuw. Hierbij werd steeds de rooilijn gerespecteerd. De percelen aan de achterkant zijn traditioneel bebouwd met gebouwen gewijd aan gemeenschappelijke lokalen of stallingen.

Het imposante herenhuis werd in 1913 opgetrokken door M. Heyninx (1875-1965) in opdracht van Georges Boël. Het vervangt een vroeger herenhuis uit 1863 met identieke gevelindeling.

De familie Boël is een Belgische familie van industriëlen voornamelijk actief in de sector van de siderurgie en de financiën. Ze behoort nog steeds bij de meest invloedrijke en rijkste families van België. Georges Boël is een van de zonen van de beroemde industrieel Gustave Boël (1837-1912) die zijn nam gaf aan de siderurgiefabrieken van La Louvière en die in Sint-Joost-ten-Node zal overlijden. Bij de dood van Gustave zal Georges (?-?) en vooral Pol-Clovis (1868-1941) zijn mandaten overnemen in veel maatschappijen. Georges Boël verdeelde zijn tijd tussen Brussel en het kasteel dat hij had laten optrekken in Falaën.

De stadsresidentie van Georges Boël heeft een representatieve functie en is een veruiterlijking van de leefwijze van de 'industriële' burgerij. Er zijn receptieruimtes met overdadige kwalitatieve decoratie om de gasten te imponeren en ruimtes voor het personeel.

Nadat het gebouw aan de Koningstraat bewoond werd door de familie Boël, werd het in de tweede helft van de 20^{ste} eeuw gebruikt door de maatschappij van film distributie (Metro Goldwyn Mayer) die er zijn activiteiten ontwikkelde (onder meer het optrekken van bureaus, opslagplaatsen en een projectiezaal). De oorspronkelijke decoratie bleef behouden.

Architect en ingenieur Maurice Heyninx werd geapprecieerd door de hoge burgerij. Hij was in dienst van het Koninklijk Paleis van 1903 tot 1946 en van 1950 tot 1955 en kreeg vanaf 1913 de titel Architect van de Koninklijke Paleizen. Hij was verantwoordelijk voor het klein onderhoud van de gebouwen en voor de Koninklijke Verzamelingen. Zijn architectonische productie is weinig bestudeerd. Hij realiseerde verschillende herenhuisen in eclectische of Beaux-Artsstijl met een verzorgde afwerking, zoals de villa in Beaux-Artsstijl aan de Horizonlaan 12 in Sint-Pieters-Woluwe. Hij ontwierp eveneens gebouwen met een industrieel karakter zoals de voormalige opslagplaats van de Grand Magasins de la Bourse aan de Aalststraat 7-11 (beschermdd dd. 28/05/1998), de voormalige Fabrique de Veilleuses R. Kleist aan de Nieuwpoortlaan 4-7 en het appartementsgebouw en industrieel complex van papierbedrijf J. Vanderbeuren et Cie aan de Ieperlaan 24-32 in Brussel. Hij ontwierp ook de verbindingsgalerij in glas en ijzer die de sacristie van de Sint-Jacob op Coudenberg verbindt met het Koninklijk Paleis.

De keuze van deze architect, met koninklijke connecties, zoals de familie Boël, is waarschijnlijk niet toevallig en maakt het gebouw nog prestigieuzer en representatiever.

Het Hôtel Boël dat hij opricht aan de Koningstraat is een goed voorbeeld van de eclectische architectuur. Het is buitengewoon representatief voor de conservatieve stroming van de burgerlijke architectuur van voor de Eerste Wereldoorlog die tegengesteld is aan de art nouveau. De architect verenigt hier het regionalistische historicisme met de grote Franse stijlen en refereert naar de katholieke iconografie. De gevel in Beaux-Artsstijl en nog meer het interieur onderscheiden zich door hun kwalitatieve uitvoering.

Hij inspireert zich vrij op de Vlaamse renaissance voor onder meer de salons van het gelijkvloers, de eretrap, de keuken, de zaal onder het zichtbare gebeeldhouwde gebinte. We bewonderen in het bijzonder door de behandeling van de houten gebeeldhouwde panelen, de monumentale deuren, stenen gesculpteerde schoorsteenmantels, panelen met tegels uit Delft en vele glas-in-loodramen in het vensterschrijnwerk. Het vocabularium maakt in grote mate allusie op de muziek, religie en de geschiedenis van Vlaanderen en België. Op de bel-étage referen de salons eerder naar de neo-Louis XVI-stijl. Men vindt er marmeren schouwen, karakteristieke lambriseringsen, plafondschilderingen met onder meer putti en allegorieën. Het geheel van parketten en tegels zijn van grote kwaliteit. Haardplaten en oude gesculpteerde elementen en tegels uit Delft zijn vermengd met het decor in het bijzonder in de schouwen. Het is duidelijk dat verschillende elementen uit andere, oudere, gebouwen gerecupereerd werden of verworven op de kunstmarkt. Dit lijkt onder meer het geval te zijn voor de schoorsteenmantel met de kariatiden, de tegels uit Delft en waarschijnlijk grote delen van de merkwaardige ruimte op de hoogste verdieping. De integratie van antieke elementen was gebruikelijk in de woonsten van de hoge

burgerij. Het was een manier om aan de industriëlen die op hoog op de sociale ladder geraakt waren een legitimiteit te geven.

De waarde van dit goed is merkwaardig. Het getuigt van het meesterschap van de handwerklieden, waarvan de identiteit tot op heden nog niet achterhaald werd, die de vormen en stijlen uit het verleden herinterpreteren en ze combineren met de technieken en de esthetiek van hun tijd, om een werk van een niet ontkenbare esthetische kwaliteit en grote ornamentale rijkdom te creëren. De interventies à posteriori hebben het binnenhuizenblok kwalitatief aangetast, maar respecteren de oude decors en volumes. Het bijgebouw in de Poststraat waarvan de gevel onveranderd bleef, heeft een directe band met het hoofdgebouw en verdient eveneens bewaard te blijven om de coherentie van het geheel te behouden.

Archief

Gemeentelijk archief van Sint-Joost-ten-Node: Stedenbouw OW 99 (1863), 8552, 8567 (1913) ; 15346 (1957) ; 14413 (1958).

Beknopte bibliografie:

<http://www.irisonument.be/nl/Sint-Joost-ten-Node/Koningsstraat.288.html>

<http://www.irisonument.be/nl/Sint-Joost-ten-Node/Poststraat.38.htm>

M. Van Hees, *Le château Boël de Falaën*, 2007 (<http://www.frerealbert.be/fortunes/boel/le-chateau-boel-de-falaen/36/>)

P. Van den Eeckhout, G. Vanthemsche (o.l.v.), *Bronnen voor de studie van het hedendaagse België. 19de -21ste eeuw*, Brussel, 2009. P. 278.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

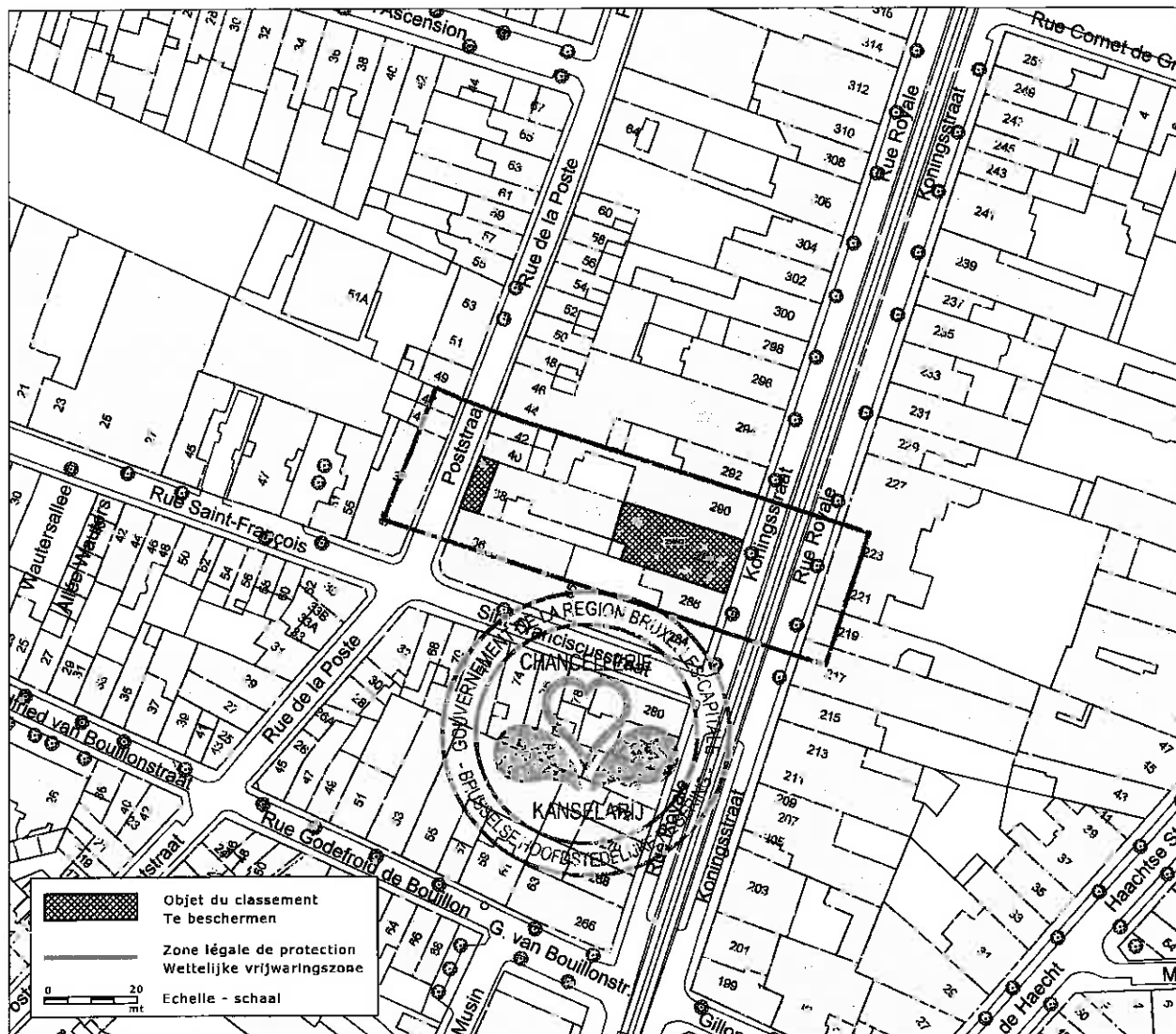
15 JUNI 2017

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid



BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
VOOMALIG HOTEL BOEL GELEGEN
KONINGSSTRAAT 288 EN VAN DE
VOORGEVEL VAN ZIJN BIJGEBOUW
GELEGEN POSTSTRAAT 38 TE SINT-
JOOST-TEN-NODE

AFBAKENING VAN HET GOED EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van **5 JUN 2017**

5 JUIN 2017

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke
Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk
Beleid, Monumenten en Landschappen,
Studentenaangelegenheden, Toerisme,
Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek
en Openbare Netheid

**Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift**

16-06-2017

Chancellerie - kanselarij
Hamid MHAOUCHI



Bruxelles, jeudi 15 juin 2017

**GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES CAPITALE
NOTIFICATION DE LA RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES
DU JEUDI 15 JUIN 2017**

POINT 18

Ouverture de la procédure de protection de la totalité de l'ancien Hôtel Boël sis Rue Royale 288 et de la façade de sa conciergerie sise Rue de la Poste 38 à Saint-Josse-ten-Noode
(GRBC-RV-60.54715)

Décision:

Accord.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- Approuve l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale Capitale entamant la procédure la procédure de protection comme monument de la totalité de l'ancien Hôtel Boël sis Rue Royale 288 et de la façade avant de l'ancienne conciergerie sise Rue de la Poste 38 à Saint-Josse-ten-Noode, en raison de sa valeur historique, artistique et esthétique;
- charge le Ministre-Président, ayant les Monuments et Sites dans ses attributions, de la mise en œuvre de la présente décision.

La Secrétaire,

Sylvie LAHY



Brussel, donderdag 15 juni 2017

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJK REGERING
BETEKENING VAN DE VERGADERING VAN DE MINISTERRAAD
VAN DONDERDAG 15 JUNI 2017

PUNT 18

Instelling van de procedure tot bescherming van de totaliteit van het voormalige Hôtel Boël gelegen aan de Koningsstraat 288 en de gevel van zijn conciërgewoning gelegen aan de Poststraat 38 te Sint-Joosten-Node

(BHR-RV-60.54715)

Beslissing:

Akkoord.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering:

- hecht haar goedkeuring aan het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het voormalige Hôtel Boël gelegen aan de Koningsstraat 288 en de voorgevel van de voormalige conciërgewoning gelegen aan de Poststraat 38 te Sint-Joosten-Node vanwege van haar historische, artistieke en esthetische waarde;
- belast de Minister-President, die bevoegd is voor Monumenten en Landschappen, met de uitvoering van deze beslissing.



De Secretaris,

Sylvie LAHY